

En 1208, on vit ainsi le roi accorder à Renaud de Forez, en récompense de ses bons offices, le péage de Givors (1). En 1210 et en 1213, le même archevêque a l'honneur de conduire avec Guy de Dampierre une armée française contre les ennemis du roi (2).

En 1223, l'archevêque de Lyon est choisi par le roi pour recevoir à sa place l'hommage que lui devait la comtesse de Châlon (3).

En 1239, des agents français viennent à Lyon organiser les préparatifs de la croisade projetée par saint Louis (4).

Quelques années après (1248), le roi lui-même passe à Lyon (5). Charles d'Anjou s'y arrête également, au moment d'aller conquérir la Pouille (6).

Dans la même ville, au commencement du siècle (1209), les croisés levés par Innocent III contre les Albigeois s'étaient aussi donné rendez-vous (7).

La ville de Lyon était en effet située sur le grand chemin de l'Italie, de la Méditerranée, de la Terre-Sainte (8).

circonstance. En 1194, Jean de Belles-Mains, archevêque de Lyon, nous apparaît ainsi, à Londres, se plaignant amèrement que le roi Philippe ait tiré des églises et des monastères les ressources qui ont permis de faire la guerre avec le roi d'Angleterre. (*Histoire de Fr.* T. XVIII, p. 45.)

(1) L. Delisle, *Catalogue des actes de Ph. A.* n° 1097 — *Arch. nat.* (Trésor des Chartes) J. 265. n° 40. (*Vidimus.*)

(2) *La Mure.* T. I. p. 211 (note.)

(3) A. Teulet, *Lay. du Trésor des Chartes* (Inventaire des), T. II, p. 10-12.

(4) *Historiens de Fr.* T. XXII, p. 596 et p. 604.

(5) *Historiens de Fr.* T. XX, p. 441.

(6) *Historiens de Fr.* T. XXI, p. 771.

(7) *Historiens de Fr.* T. XX, p. 753. — Lacordaire, *Vie de saint Dominique*, (Paris 1841), p. 86.

(8) La ville de Lyon était dès lors le centre d'un important commerce